

# Livres reçus : publications récentes

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue de linguistique romane**

Band (Jahr): **21 (1957)**

Heft 81-82

PDF erstellt am: **23.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

## LIVRES REÇUS. PUBLICATIONS RÉCENTES

### COLLECTIONS, PUBLICATIONS EN COURS, REVUES.

— Les *Romanica Helvetica* (Francke, Berne) ont publié récemment plusieurs volumes qui sont dignes des traditions de cette belle collection, et qui font honneur à ceux qui l'ont fondée, le regretté Jacob JUD et M. STEIGER :

N° 51. Edeltraut SPALINGER, *Absterben von JACERE im Galloromanischen*, 1955, 144 pages, 2 cartes hors texte. — La première partie, la plus importante, est une minutieuse analyse des formes du verbe JACERE en afr. et en aprov. L'auteur étudie ensuite plus rapidement les sens de JACERE, ses remplaçants en français, enfin sa survie dans les patois gallo-romans.

N° 52. Hans HAFNER, *Grundzüge einer Lautlehre des Altfrankoprovenzalischen*, 1955, xxviii + 217 pages. — Ce livre marque une date pour les francoprovençalistes. C'est la première étude de phonétique qui embrasse l'ensemble du domaine francoprovençal. Elle est avant tout descriptive, basée sur de très nombreuses attestations, munies de leurs références précises, mais elle n'évite pas la discussion des problèmes les plus importants, pour lesquels elle propose des solutions qui entraînent le plus souvent l'assentiment. Elle classe M. Hafner parmi les bons spécialistes du francoprovençal.

N° 53. Karl WYDLER, *Zur Stellung des attributiven Adjektivs vom Latein bis zum Neufranzösischen*, 1956, xx + 277 pages. — Dans une première partie, l'auteur étudie surtout les facteurs qui influent sur la place de l'adjectif (affectivité, rythme...). La seconde partie est historique et va du latin classique au français du XVIII<sup>e</sup> siècle.

N° 58. Adolphe JAEGGI, *Le rôle de la préposition et de la locution prépositive dans les rapports abstraits en français moderne*, 1956, 188 pages. — Essai de syntaxe synchronique où sont énumérés, groupés et expliqués, avec précision et intelligence, les moyens linguistiques, prépositions et locutions prépositives, dont dispose la langue française pour exprimer les rapports abstraits. L'auteur a raison de remarquer que c'était, avant lui, un « domaine inexploré ».

N° 59. Federico SPIESS, *Die Verwendung des Subjekt-personalpronomens in den Lombardischen Mundarten*, 1956, 126 pages. — Le pronom personnel sujet dans la littérature de la Lombardie au moyen âge ; son emploi dans les dialectes actuels de Lombardie.

N° 61. Elio GHIRLANDA, *La terminologia viticola nei dialetti della Svizzera italiana*, 1956, 212. — Étude « de choses et de mots » qui, suivant les meilleures traditions, fait le tour du vocabulaire de la vigne : les parties du cep, le raisin, les tailles, la culture... Beau livre, clair et précis, illustré de 46 cartes ou gravures.

— *Les Études Romanes de Lund*, dirigées par M. Alf. LOMBARD, viennent de s'enrichir d'un nouveau volume, qui porte le n° 12 : Ingemar BOSTRÖM, *Les noms abstraits accompagnés d'un infinitif et combinés avec AVOIR. Étude historique sur la syntaxe des articles et des prépositions dans ce genre de constructions françaises*. Lund, 1957, 261 pages. — Étude de trois types de phrases : le type « avoir envie de faire quelque chose », le type « avoir grand désir de... », le type « l'envie qu'il a de... ». M. B. fait d'intéressantes constatations sur l'évolution de ces constructions depuis le moyen âge jusqu'à nos jours.

— Sous la direction de Mgr GRIERA et de F. UDINA commence une nouvelle collection, qui a pris le nom de *Biblioteca Filologica-Historica*. Le 1<sup>er</sup> volume vient de paraître : Pedro ROCA GARRIGA, *Los terminos de color en la toponimia catalana*, Abadia de San Cugat del Vallès, 1956, 180 pages, 10 cartes dans le texte et hors texte. Nous souhaitons une belle carrière à une collection ainsi heureusement inaugurée.

— Les *Studia Neophilologica*, dirigées par M. Bengt HASSELROT, ont fait paraître, en 1956, comme de coutume, deux fascicules, dans lesquels je note plusieurs articles qui intéressent les romanistes : G. TILANDER, *Nastre, natre, nadre*, p. 9-13. — C. FAHLIN, *Ir de embajador*, p. 14-33. — H. NILSSON-EHLE, *Syntaxe dialectale : points de vue*, p. 34-49. — Lars WIBERG, Étude sur les expressions du type « la fondation de Rome par Romulus », p. 148-217. Article retrouvé dans les papiers de L. W. après sa mort survenue en 1955. — F. L. FLUTRE, *Sur deux mots qui viennent d'Afrique : baobab et griot*, p. 218-225. — Kurt LEWENT, *Old provençal son par and ses par qualifying a noun*, p. 226-235. — G. TILANDER, *E te chognosco ben, mal erba, disse el trumbanto all'ortiga. Proverbe italien*, p. 236-241. — G. TILANDER, *L'étymologie de esp. burdo*, p. 242-243. — In memoriam : C. THORN (Maud ERICSSON) ; A. DURAFFOUR (B. HASSELROT), p. 289-298.

— Est paru en novembre 1956 le 3<sup>e</sup> cahier de *Via Domitia*, recueil annuel d'études linguistiques consacrées au Sud de la France et au Nord de l'Espagne. Cette publication de la Faculté des Lettres de Toulouse est animée par M. J. SÉGUY et par l'équipe de dialectologues qu'il a formée. Ce 3<sup>e</sup> cahier, de 150 pages, contient notamment une importante étude de J. SÉGUY : *Les cartes auxiliaires de l'Atlas linguistique et ethnographique de la Gascogne. Essai d'aréologie méthodique*.

P. GARDETTE.

— *Dicționarul limbii române literare contemporane*, publié par l'Académie roumaine, Bucarest, tome I (A-C), 1955, xxvi + 626 pages en deux colonnes. — Ouvrage monumental qui embrasse la langue littéraire du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècles. Parmi les textes dépouillés, dont les derniers sont de 1953, figurent en premier lieu les œuvres littéraires des grands écrivains roumains ; dans certains articles seulement, on trouve des citations extraites d'ouvrages spécialisés, de journaux, de revues, de textes politiques contemporains, voire des traductions de Marx, Lenine, Staline, etc. (par ex. « autocrítica », « capital », « capitalism », « constituție », etc.).

— *Studii și cercetări lingvistice*, revue publiée par l'Académie roumaine à Bucarest. — Dans le tome VI, fasc. 3-4, juillet-décembre 1955, nous relevons une série d'articles importants : *Nouvelles recherches expérimentales sur la diphtongue roumaine ea*, par un groupe

de chercheurs sous la direction de M. ROSETTI (p. 183-197); *Sur les consonnes palatalisées et mouillées*, par Al. ROSETTI (une des meilleures études publiées sur ce problème délicat; p. 199-207); *La classification des voyelles roumaines*, notamment des articulations vocaliques dialectales intermédiaires entre les trois séries principales, antérieure, médiale et postérieure, par A. AVRAM (p. 209-222); *L'évolution du préfixe ex- en roumain*, par Em. VASILIU (p. 239-253); *Les procédés d'affirmation dans la langue roumaine*, par F. DIMITRESCU (p. 265-288), etc. Ces études, publiées en roumain, sont accompagnées de résumés en russe et en français. La revue est dirigée par E. PETROVICI, assisté d'un comité de rédaction composé de MM. ROSETTI, GRAUR, MACREA, BYCK, CAZACU, GRIGORESCU et OCHEȘEANU.

— *Studia romanica*, revue publiée par la Faculté des Lettres de l'Université de Zagreb (Seminario di studi italiani) et dirigée par M. DEANOVIĆ et P. GUBERINA, tome I, 1956 (deux fascicules de 82 et de 67 pages). — Parmi les articles parus dans les deux premiers fascicules de cette nouvelle revue consacrée à la linguistique, à la philologie et aux littératures romanes et rédigée en italien ou en français, trois études sont du domaine de la littérature, une autre est du domaine de la stylistique italienne (IVO FRANGEŠ, *Su un aspetto dello stile di G. Verga : il dialogo interiore*, fasc. 2, p. 3-44), et une autre encore traite de l'influence de l'italien sur le serbo-croate (Josip JERNEJ, *Sugli italianismi penetrati nel serbo-croato negli ultimi cento anni*, fasc. 1, p. 54-82). La contribution la plus importante du point de vue de la linguistique romane est incontestablement l'étude de M. Mirko DEANOVIĆ, intitulée *Studi istrioti* (fasc. 1, p. 3-50). L'auteur de l'excellent *Avviamento allo studio del dialetto di Rovigno d'Istria* (Zagreb, 1954, 126 p.) étudie ici le vocabulaire d'un autre parler roman d'Istrie, celui de Dignano, d'après le *Vocabolario dignanese-italiano* de G. A. Dalla Zonca, de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. On trouvera aussi, dans le 1<sup>er</sup> fascicule, le résumé d'une conférence de M. Milivoj PAVLOVIĆ sur *L'elemento romanzo e non romanzo nella posposizione dell' articolo nelle lingue balcaniche* (p. 51-53).

— *Kwartalnik neofilologiczny*, revue trimestrielle de philologie moderne, Varsovie, Académie polonaise, t. I, 1954, 105 p., t. II, 1955, 185 p., t. III, 1956, 291 p. — Voici encore une nouvelle revue, dont une partie est consacrée à la linguistique romane; la plupart des articles sont publiés en polonais, mais ils sont suivis de résumés assez substantiels rédigés en français. H. LEWICKA, *Datations de mots* (I, 75-78, et III, 37-41 : mots et expressions glanés dans le théâtre comique français du XV<sup>e</sup> et du XVI<sup>e</sup> s.), et *Le néologisme plaisant chez Rabelais et dans la littérature comique avant la Renaissance* (I, 21-47); Stanislaw GNIADK, *Les théories linguistiques du XVIII<sup>e</sup> siècle en France* (II, 100-109); Henryk LEBEK, *Une nouvelle étape de la discussion sur la réforme de l'orthographe française* (I, 98-102). La revue a publié des comptes rendus très détaillés du I<sup>er</sup> Congrès international de langue et littérature du Midi de la France (par M. BRAHMER et H. LEWICKA, II, 123-136) et du VIII<sup>e</sup> Congrès de linguistique romane à Florence (par H. LEWICKA et W. MAŃCZAK, III, 185-196).

— *Časopis pro moderni filologii* [Revue de philologie moderne] (articles et comptes rendus en tchèque, les premiers suivis de résumés en anglais, en français, en allemand, en

italien ou en russe), publié par l'Académie tchèque, Prague, t. XXXVIII, 1956, 256 pages, et *Philologica, supplément en langues étrangères* (articles et comptes rendus en anglais, en français ou en allemand), t. VIII, 1956, 60 pages. — Nous n'avons relevé que deux études concernant la linguistique romane : J. ZIMA, *Contribution à l'étude du problème du renforcement de la négation en français* (Revue, p. 233-238 ; article intéressant), et Vladimír HOŘEJŠÍ, *Deux problèmes de la phonologie historique du français* (Philologica, p. 19-24 : sur l'évolution des diphtongues et sur celle de *ê*). Dans chaque fascicule on trouve des mises au point bien documentées : M. Zdeněk HAMPEJS a exposé, avec une riche bibliographie, l'état actuel des recherches de géographie linguistique dans les pays romans (Revue, p. 31-40) et la situation linguistique des pays rhétiques (p. 171-174) ; le regretté Vladimír BUBEN a passé en revue les projets de réforme de l'orthographe française (p. 238-242) et a commenté les discussions soulevées par le *Français élémentaire* (p. 243-244) ; etc...

— *Romanica Gandensia, t. IV : Études de philologie romane*, Gand, Rijksuniversiteit, 1955, 278 pages. — Signalons une remarquable étude de syntaxe descriptive et de stylistique françaises de M. Albert HENRY, *Les propositions introduites par si en fonction d'independantes (étude de syntaxe affective)*, p. 219-250 ; une étude de vocabulaire (Maurice PIRON, *Autour de l'histoire de « volcan » : mfr. vulcan, fr. boucan*, p. 193-218) et une étude de syntaxe espagnole (Louis MOURIN, *La valeur de l'imparfait, du conditionnel et de la forme en -ra en espagnol moderne*, p. 251-278). En outre, M. Guy DE POERCK examine du point de vue philologique et historique *Le sermon bilingue sur Jonas du ms. Valenciennes 521* (p. 31-66) ; cet examen, qui est accompagné d'une reproduction photographique et d'une édition abondamment annotée de ce texte difficile, ainsi que d'un index de tous les mots qui y figurent, a permis à notre confrère de situer la composition du *Sermon* entre l'automne de 937 et l'été de 952.

Georges STRAKA.

#### COMPTES RENDUS SOMMAIRES.

H. STEN, *Manuel de phonétique française*, Copenhague, E. Munksgaard, 1956, 131 pages. — Discussion intelligemment menée et excellente mise au point des principaux problèmes concernant l'orthophonie et l'orthoépie du français moderne. L'auteur, qui s'intéresse aussi bien à l'aspect phonétique qu'à l'aspect phonologique du langage, est parfaitement au courant des travaux sur la phonétique générale et française, ainsi que sur la phonologie. Il tient compte non seulement de la norme parisienne, mais encore des autres variétés de la langue parlée, notamment de diverses prononciations régionales et populaires. Son livre dont la doctrine générale est sûre, mérite l'attention des romanistes.

Jeanne VARNEY PLEASANTS, *Études sur l'E muet : timbre, durée, intensité, hauteur musicale*, Paris, Klincksieck, 1956, XIII + 315 pages. — Il faut féliciter l'auteur d'avoir tiré au clair tous les problèmes, jusqu'à présent non résolus, concernant l'articulation et la composition acoustique de l'*e* muet français, notamment par rapport aux voyelles *oè* et *oé*. En combinant l'observation directe (auditive et visuelle) avec les méthodes expérimentales et avec des observations sur l'aspect psychique des articulations étudiées, M<sup>me</sup> V.-P.

a démontré que l'*e*, lorsqu'il se prononce, est une voyelle différente des deux *œ*; c'est une voyelle du type central, dont la labialité est faible, mais dont la durée, l'intensité et la hauteur musicale se comportent comme celles des autres voyelles, de sorte qu'elle ne peut pas être considérée comme une voyelle « réduite ». Une analyse détaillée des principales descriptions et définitions de l'*e*, données par les grammairiens, a permis à l'auteur de conclure que les caractères essentiels de la prononciation actuelle de l'*e* remontent au moins jusqu'au *xvi<sup>e</sup>* siècle. Cet ouvrage, qui reste dans la meilleure tradition de l'école de Rousselot, compte parmi les travaux de phonétique expérimentale les plus solides qui aient paru en France depuis la mort du fondateur de cette discipline.

Monique PARENT, *Rythme et versification dans la poésie de Francis Jammes*, Publ. de la Fac. des Lettres de l'Univ. de Strasbourg, fasc. 133, Paris-Strasbourg, 1957, 254 pages. — Cette étude est un examen détaillé de la prononciation régionale et personnelle de Jammes (telle qu'elle apparaît à travers sa versification), de ses mètres, de ses rimes et surtout du rythme de ses vers; mais au-delà de ces problèmes particuliers, elle présente un grand intérêt général du point de vue de la méthode. M<sup>lle</sup> P. ne s'est pas contentée de discussions abstraites sur l'aspect rythmique des vers examinés, mais ses appréciations du rythme sont basées sur des analyses très précises de nombreux enregistrements sonores au magnétophone et d'une série d'enregistrements kymographiques. En effet, seules les méthodes objectives de phonétique expérimentale sont en mesure de démontrer d'une façon scientifique les causes réelles des impressions auditives et du sentiment esthétique que crée le rythme des vers ou de la prose; il ne s'agit pas de « substituer la machine à l'homme » (R. WALTZ), mais de déterminer le comportement de l'homme par des méthodes scientifiques appropriées. Il faut souhaiter que d'autres chercheurs suivent l'exemple de M<sup>lle</sup> P., comme aussi celui de B. HALA (dont les recherches sur la versification sont inspirées par la même méthode; v. son étude sur *La nature phonique du vers iambique*, Prague, 1953, en tchèque, avec un résumé en français).

Chanoine Victorin RATEL, *Le patois de Saint-Martin-la-Porte (Savoie)*, Lyon, Facultés Catholiques, Institut de Linguistique Romane, 1956, XIX, + 162 pages. — Mgr Gardette a raison de dire, dans la préface, que « ce petit volume est un beau livre ». Depuis plus de vingt ans, l'auteur a rassemblé plus de 5.000 mots de son patois natal, qui est un parler francoprovençal de la Maurienne (*ALF* 963); et il nous les présente, comme M. NAUTON l'a fait dans son ouvrage sur *Le Patois de Sauges* (1948), dans un classement méthodique suivant les centres d'intérêt du vocabulaire paysan; c'est un procédé excellent, qui donne de bons résultats (v. *RLR*, t. 71, 1951, p. 93). L'auteur a illustré son texte de nombreuses locutions, de proverbes, et de quelques dessins d'objets; à la fin du livre figure un intéressant récit en patois. Un index alphabétique permet de retrouver aisément chaque mot dans le corps de l'ouvrage. Félicitons l'auteur d'avoir sauvé de l'oubli ce vocabulaire intéressant et d'avoir fourni aux linguistes des documents aussi précieux et sûrs.

René GSELL, *Les parlers romans des Vosges : histoire, structure et segmentation dialectale*, in *Trois provinces de l'Est : Lorraine, Alsace, Franche-Comté*, Publ. de la Société Savante d'Alsace, Strasbourg, Éd. Le Roux, 1957, p. 385-408. — Article très documenté et fort

utile, qui fait le point des études de dialectologie vosgienne. Une carte indique les limites des principaux traitements phonétiques, ainsi que celles des principaux groupes dialectaux de la région.

Heinrich LAUSBERG, *Romanische Sprachwissenschaft*, t. I : *Einleitung und Vokalismus*, t. II : *Konsonantismus*, — Sammlung Götschen, vol. 128 et 250, Berlin, 1956, 160 et 95 pages. — Ouvrage de grande valeur, qui est destiné à remplacer l'ouvrage analogue de ZAUNER, paru jadis dans la même collection. L'exposé, qui est très dense et infiniment plus détaillé que chez Zauner, reflète bien l'état actuel de nos connaissances de la phonétique historique des langues romanes. L'auteur tient largement compte de la répartition géographique, ainsi que de la chronologie absolue et relative des changements phonétiques. L'aspect phonologique des problèmes est mis en valeur sans exagération. Quelques notions de phonétique générale mériteraient pourtant d'être corrigées : les affriquées ne sont pas des articulations « combinées », *t* « dur » n'est pas articulé avec la langue postérieure et ne peut pas être considéré comme vélaire, les *s*, *ʒ* ne sont pas des « Zungenspitzenlaute » (surtout en français, cf. § 127), ni les *ʃ*, *ʒ* des « Zungenrückenlaute » (en réalité, il faut intervertir ces deux termes), etc. ; la théorie de la syllabe (§§ 87-113), qui est pratiquement celle de F. de SAUSSURE, est dépassée par les recherches de phonétique expérimentale (notamment par celles de STETSON).

Moritz REGULA, *Historische Grammatik des Französischen*, t. I : *Lautlehre*, t. II : *Formenlehre*, Heidelberg, C. Winter, 1955 et 1956, 250 et 190 pages. — Bon manuel qui permet de suivre l'évolution de la langue non seulement du latin à l'ancien français, mais jusqu'au français moderne ; il rendra de grands services aux étudiants de philologie romane. Dans la partie phonétique, l'auteur a réuni, pour illustrer les divers changements, un grand nombre d'exemples ; on appréciera aussi ses remarques concernant les traitements phonétiques dans les autres langues romanes, ainsi que ses listes de mots savants et de mots d'emprunt. Les dates des changements ne sont cependant pas toujours celles qu'on adopte actuellement (et qui figurent par ex. chez LAUSBERG). Les changements conditionnés par l'entourage et par la position dans le mot sont trop dispersés, car ils sont classés d'après les phonèmes qui subissent ces traitements, et non d'après leurs causes, comme par ex. dans *Altfranzösische Grammatik* (2<sup>e</sup> éd., München, Hueber, 1953-1955) de Hans RHEINFELDER, qui reste, à mon avis, à côté du célèbre ouvrage de MISS POPE (*From Latin to modern French*), la meilleure phonétique historique du français. La seconde partie de l'ouvrage de M. Regula est assurément le meilleur manuel de morphologie historique qu'on puisse mettre à la disposition des jeunes romanistes ; la valeur de ces pages à la fois denses et claires est encore rehaussée par de nombreuses citations.

Helmut LÜDTKE, *Die strukturelle Entwicklung des romanischen Vokalismus*, Bonn, Romanisches Seminar, 1956, ix + 298 pages. — C'est un premier essai pour expliquer l'évolution phonétique des langues romanes par les méthodes structuralistes. Il serait donc utile de soumettre ce livre, ainsi que d'autres travaux de phonologie diachronique (MARTINET, *Économie des changements phonétiques*, Bibl. romanica, Berne, 1955, voire encore HAUDRICOURT et JUILLAND, *Essai pour une histoire structurale du phonétisme français*, 1949) à un examen d'ensemble détaillé, afin de déterminer jusqu'à quel point ces

méthodes et les hypothèses ainsi élaborées sont en mesure de nous donner une vue plus réaliste et plus scientifique de l'évolution linguistique. Le structuralisme diachronique opérant par des coupes synchroniques successives, il doit nécessairement tenir compte des dates assignées aux changements phonétiques. On pourrait se demander si tout essai d'histoire structurale d'une langue n'est pas prématuré tant qu'on ne connaît pas la chronologie de tous les changements que cette langue a subis. Or, dans le livre de M. L., cet aspect du problème n'est pas assez mis en valeur ; ainsi, par ex. nous n'avons pas remarqué, dans la partie consacrée au latin vulgaire, que l'auteur ait tenu compte de faits établis par M. VÄÄNÄNEN (*Le latin vulgaire des inscriptions pompéiennes*, 1937), ni de ceux qui se trouvent réunis dans des ouvrages d'ensemble, tels que les Introductions de GRANDGENT ou de M. BATTISTI. Malgré toutes nos réserves sur la méthode structuraliste, l'ouvrage de M. L. mérite d'être lu et médité.

Paul IMBS, *Les propositions temporelles en ancien français : la détermination du moment (contribution à l'étude du temps grammatical français)*, Publ. de la Fac. des Lettres de Strasbourg, fasc. 120, Paris-Strasbourg, 1956, XII + 607 pages. — Dans cet ouvrage capital traitant d'un domaine important de la syntaxe historique du français, l'auteur étudie successivement les propositions temporelles de coïncidence (temps et cause, temps et manière, temps et lieu, temps et nombre), celles de simultanéité, celles de postériorité et celles d'antériorité. Sa documentation est très riche, et ses analyses sont d'une finesse et d'une profondeur exceptionnelles. M. Imbs a réussi non seulement à donner un tableau, qui semble être définitif, de l'évolution des constructions temporelles en ancien français, mais aussi à éclairer, à l'aide de faits linguistiques, la psychologie de l'homme du moyen âge. Ses conclusions ont une grande portée générale, dont pourront profiter aussi bien la linguistique générale que les philosophes du langage.

Amado ALONSO, *De la pronunciación medieval a la moderna en español*, Biblioteca Románica Hispánica, Madrid, Editorial Gredos, tome I, 1955, 452 pages. — Ouvrage posthume, achevé et publié par Rafael Lapesa. Le tome I, qui seul nous est parvenu jusqu'à présent, comprend trois monographies d'une importance capitale pour l'histoire de la phonétique espagnole depuis la fin du moyen âge : 1° *La B y la V* (p. 23-71), 2° *La D* (p. 73-91), et 3° *La C y la Z* (p. 93-450); elles reposent essentiellement sur l'analyse d'un nombre considérable de descriptions et de définitions des consonnes en question, relevées dans les grammaires et études philologiques depuis le xv<sup>e</sup> siècle.

A. ROSETTI, *Limba română în secolele al XIII-lea-al XVI-lea*, Bucarest, Editura Academiei R. P. R., Materiale și cercetări lingvistice, t. I, 1956, 241 pages. — Dans cet ouvrage l'auteur a repris, en les complétant, les matériaux qu'il avait publiés dans le tome VI de son *Istoria limbii române* (1946). Les romanistes y trouveront, après quelques pages consacrées aux principaux faits phonétiques et morphologiques appartenant à la langue des XIII<sup>e</sup>, XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, une grammaire descriptive complète du roumain du XVI<sup>e</sup> siècle (phonétique, morphologie, syntaxe, stylistique, vocabulaire). Un dépouillement minutieux des textes a permis à M. R. de nous offrir un grand nombre d'exemples soigneusement classés. L'exposé est accompagné de nombreuses indications bibliographiques.

Georges STRAKA.



Louis REMACLE, *Syntaxe du parler wallon de la Gleize*, tome 2 (Verbes, Adverbes, Prépositions). Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège, fascicule 139. Paris, Les Belles-Lettres, 1956, 16 × 25 cm., 380 pages. — Deuxième volume de la plus importante étude qui ait été, jusqu'ici, consacrée à la syntaxe d'un patois gallo-roman. Étude avant tout descriptive d'un seul parler, mais qui ne s'interdit pas ni la comparaison avec les autres patois de la Wallonie, facilitée par 15 cartes, ni la comparaison avec les autres parlers romans, ni l'explication des faits constatés. Cette étude déborde largement son titre, et tous les linguistes auront intérêt à lire notamment les passages consacrés au semi-auxiliaire *vouloir*, aux passés défini et indéfini, aux temps surcomposés... Mais il faudrait indiquer ici tous les chapitres de cet ouvrage admirable d'intelligence, de savoir et de probité.

B. E. VIDOS, *Handboek tot de romaanse taalkunde*. Malmberg, S. — Hertogenbosch, 1956, XIX + 409 pages. — Manuel de linguistique romane, qui a pour origine les cours professés par M. Vidos à Nimègue. L'intérêt de ces pages fait souhaiter qu'elles soient bientôt traduites.

Diego CATALAN MENENDEZ-PIDAL, *La escuela lingüística española y su concepción del lenguaje*. Biblioteca Romanica Hispanica. Estudios y ensayos, n° 22, 170 pages, Madrid, Gredos, 1955. — C'est, malgré son titre, une introduction intéressante quoique rapide, à la linguistique générale, illustrée d'exemples pris dans le domaine hispanique.

Olof BRATTÖ, *L'anthroponymie et la diplomatique*. Göteborg, 1956, 27 pages. — C'est le texte d'une communication faite au Congrès de Salamanque par le bon anthroponymiste, élève de M. K. Michaëlsson, qui s'est fait connaître en 1953 par sa thèse *Studi di antroponomia fiorentina*.

M. RODINSON, *Sur l'étymologie de « losange »*. Extrait de *Studi Orientalistici in onore di Giorgio Levi Della Vida*, 2, Rome, 1956, p. 425-435.

Arne-Johan HENRICHSEN, *Les phrases hypothétiques en ancien occitan, étude syntaxique*. Universitet i Bergen, Arbok 1955. Historisk-antikvarisk rekke n° 2, Bergen, 1955, 208 pages, 18 × 25 cm. — Si nous possédons des études de quelque importance sur la syntaxe des parlers d'Oc modernes, grâce à Ronjat, et grâce à M. Camproux, dont nous voudrions voir publiée la remarquable thèse sur la syntaxe des parlers gévaudanais, nous n'avons presque rien sur la syntaxe de la langue d'Oc au moyen âge. L'auteur de ce beau travail a voulu commencer de combler cette lacune. Il y a réussi ; il faut souhaiter que son exemple soit suivi.

Michael RIFFATERRE, *Le style des Pléiades de Gobineau, Essai d'application d'une méthode stylistique*, 239 p., Genève-Paris, 1957, volume LVII de la collection de la *Société des publications romanes et françaises*. — Ne tenant pas toutes les promesses d'une introduction qui laissait présager quelque méthode nouvelle d'interprétation stylistique, M. R. étudie très traditionnellement les corrections manuscrites de Gobineau (ch. 1), le choix des mots et des constructions (ch. 2), enfin les procédés employés par Gobineau pour atteindre à l'intensité et à la force concrète (ch. 3 et 4).

P. GARDETTE.